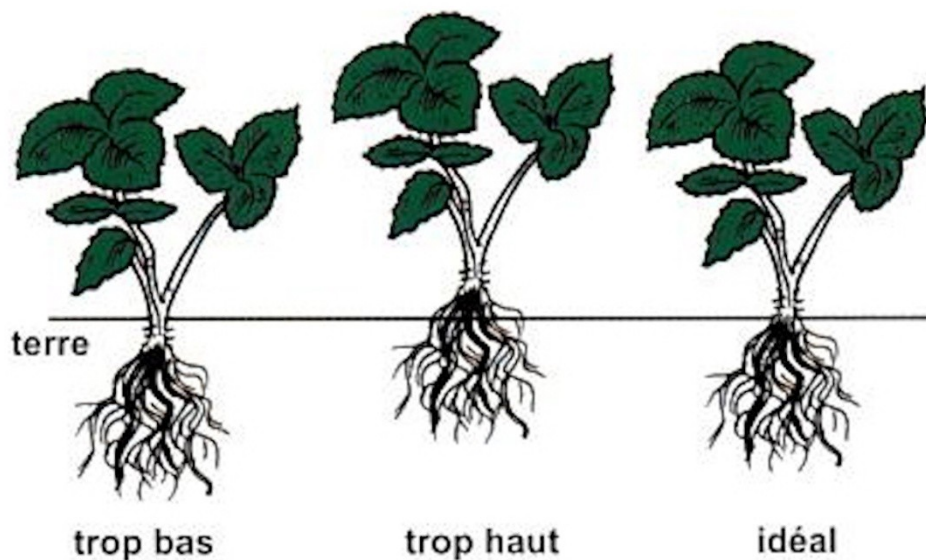


Démo Plantations du 14/10/2024

Le sujet est vaste, son traitement sera succinct. Je vais essayer de faire le tour de la question en 45 minutes pour pouvoir terminer la réunion à 20 h.

1. Légumes

Nous allons aborder les plantations de quelques légumes et fleurs puis celles d'arbres fruitiers, en commençant par **le fraisier**, une plante herbacée qui n'est ni un légume ni une fleur, cultivée généralement au potager pour ses faux-fruits. (*Au sens botanique du terme, les « vrais » fruits des fraisiers sont en fait les akènes, ces petits grains secs disposés régulièrement dans des alvéoles plus ou moins profondes sur les fraises*). Je ne m'y attarderai pas parce que la fiche qui lui est consacrée était au programme de la précédente réunion.



Le schéma indique la bonne profondeur de plantation, c'est-à-dire le collet au niveau du sol. Le collet, c'est la jonction de la tige ou de la base des feuilles avec les racines.

Le fraisier, comme toutes les plantes à mettre en terre, demande avant la plantation la préparation du sol. Celle-ci peut demander plusieurs semaines voire plusieurs mois pour un arbre fruitier dans un sol ingrat (argileux, pour décompacter et aérer la terre, ou pauvre pour l'enrichir).

Pour le fraisier, la préparation du sol consiste à retirer les adventices et cailloux puis en l'apport de compost et de corne broyée, comme indiqué sur la fiche. Ce n'est pas suffisant. Il faut aussi décompacter la terre à la fourche-bêche (dents de 30 cm) puis l'aérer au croc (dents de 20 cm) et, éventuellement, l'égaliser au râteau (dents de 7 cm) quelques jours avant la plantation. Dans la terre sableuse de mon potager, après la fourche-bêche j'utilise le cultivateur (12 cm) au lieu du croc (= griffe) et je termine au râteau pour obtenir une surface plane. Le jour de la plantation, on peut ratisser une nouvelle fois.

Le trou de plantation du fraisier est fait au transplantoir. On y met le fraisier après avoir éventuellement coupé proprement les racines mutilées du fraisier à racines nues et les avoir pralinées ; désserré les racines du fraisier cultivé trop longtemps en godet ou réduit leur longueur quand elles dépassent du godet.

Le schéma recommande de placer le collet au niveau du sol. C'est ce que disent la plupart des jardiniers. Quelques uns, au contraire, préconisent pour les fraisiers, chicorées, laitues, qui sont sensibles au pourrissement du collet, de planter « collet flottant », c'est-à-dire quelques centimètres au-dessus.

La terre est ensuite ramenée et tassée légèrement avec les doigts autour du plant. Enfin, un arrosage au goulot vient terminer l'opération. (*L'arrosage au goulot s'effectue sans la pomme de l'arrosoir, en faisant couler un filet d'eau au-dessus des racines*).

La plantation de **la laitue ou de la chicorée** est identique à celle du fraisier, hormis le pralinage des racines. Les plants à racines nues peuvent être mis en terre avec un plantoir conique, ce qui fait gagner du temps. Un trou pour mettre le plant, un 2^e trou juste à côté pour ramener la terre vers le premier et le boucher. Pour éviter de le voir cisailé le lendemain par une limace, je conseille de couvrir le plan par une cloche.

Plusieurs légumes s'affranchissent de la plantation au collet ou au collet flottant. C'est le cas des tomates, aubergines, piments, **choux** dont la tige produit facilement des racines. Pour gagner en plus robustesse, on enterre le collet et les premières vraies feuilles de ces plantes. Nous avons vu le mois dernier comment planter une tige de **tomate**.

Le poireau est l'un des moins fragiles des légumes à repiquer. Avant de le repiquer, on réduit ses racines et ses feuilles : c'est ce que l'on nomme habillage. Il consiste à rassembler par dix des poireaux du diamètre d'un crayon, de couper au couteau – moi, avec des ciseaux – les racines à environ 2 cm du bulbe et les feuilles à environ 15 cm. Après quoi, on laisse sécher les plants à même le sol pendant 24 heures pour les rendre moins sensibles à la teigne. Le poireau n'en souffrira pas ; en terre, il émettra rapidement de nouvelles racines et de nouvelles feuilles.

On plante le poireau jusqu'aux feuilles. On peut procéder comme pour la laitue, avec un plantoir, en veillant à garder les racines verticalement.

Si en fin de saison on ne le récolte pas, il repoussera l'année suivante.

2. Fleurs

J'en viens aux fleurs. D'abord **l'iris** que, dans notre région, on peut planter sans problème jusqu'en décembre. Je parle ici de l'iris des jardins (= germanica), le plus courant, qui s'épanouit en plein soleil. (Il y en a d'autres : l'iris d'Alger, pour sol sec, soleil ou mi-ombre, qui fleurit en hiver ; l'iris de Sibérie ou du Japon pour sols humides, l'iris d'eau, etc.).

La terre de plantation sera préparée comme pour les légumes, et les racines rafraîchies si elles sont abimées. Le rhizome est planté à mi-hauteur, ses racines étalées de part et d'autres avec précaution, la terre ramenée avec les doigts. Un arrosage copieux suivra la plantation. Après la floraison, les hampes florales desséchées seront coupées à 10 cm du sol mais on ne taillera pas les feuilles saines. Au bout de quelques années, on ne gardera du pied que les derniers rejetons pour les planter ailleurs.

Les bulbes à floraison printanière (jacinthes, narcisses, tulipes) **et hivernale** (crocus et perce-neiges) se plantent d'octobre à mi-janvier. Tous ces bulbes exigent un sol drainant et une bonne lumière mais certaines variétés (muscaris, anémones, narcisses, perce-neige) se plaisent aussi à la mi-ombre.

Pour un effet naturel, il est conseillé de les planter en nombre et non alignés : une bonne méthode est de lancer en l'air les bulbes par poignées et de les planter à l'endroit où ils retombent.

La règle générale est de planter les bulbes à une profondeur équivalant à 2 ou 3 fois leur hauteur – les profondeurs sont indiquées sur les étiquettes des sachets – d'un diamètre triple du leur. On plante les bulbes la pointe vers le haut et la partie aplatie vers le bas – c'est de là que sortiront les racines – mais même à l'envers, ils pousseront (avec retard) et fleuriront. Pour les planter, on utilise un transplan-toir ou un plantoir à bulbes mais pas un plantoir conique qui laisserait un vide au-dessous.

Une fois les fleurs fanées, on les coupe mais il faut laisser flétrir le feuillage car c'est lui qui permet au bulbe de faire des réserves énergétiques pour la saison suivante. Pour limiter l'effet visuel inesthétique du feuillage jaunissant, on plante les bulbes près de vivaces au feuillage dense qui le masquera.

Les bulbes printaniers reviendront fidèlement chaque année à condition de trouver dans le sol les nutriments dont ils ont besoin. Un apport annuel de compost suffit.

Les vivaces se plantent toute l'année, en évitant les périodes de gelée ou de fortes chaleurs. En automne et en hiver, on pense moins à arroser mais il faut le faire suffisamment à la plantation et les jours suivants, surtout si elles sont à racines nues, pour s'assurer d'une reprise optimale.

3. Arbres fruitiers

« A la Sainte Catherine, tout bois prend racine ! » Sainte Catherine étant fêtée le 25 novembre, ce sera donc bientôt le moment de planter des arbres. Sauf que le dicton ne parle pas de plantation mais de bouturage : tout fragment de rameau aoûté (= à l'apparence du bois) mis en terre à cette période de l'année s'enracine. En fait, la plantation des arbres peut commencer dès la tombée de leurs feuilles et durer jusqu'à la remontée de la sève. En automne, la terre encore chaude est propice à l'enracinement des plantes et des boutures.

La plantation des arbres fruitiers ramène l'importance du collet évoqué pour les légumes. S'y ajoute le point de greffe.

Le collet est la jonction entre les racines et la tige ou le tronc. Sur l'arbre à racines nues, il se situe juste au-dessus de la marque du niveau du sol dans lequel il était planté.

Sur un sujet greffé, le point de greffe est la jonction entre le porte-greffe et le greffon. Il s'identifie facilement par le bourrelet situé à la base du tronc ou de la tige. Je ne traiterai que des arbres fruitiers greffés à leur base, donc ni de ceux greffés à mi-hauteur du tronc en tête ou sur les branches, ni des arbres d'ornement et des légumes greffés (pastèques sur courges dès 1920 au Japon, aubergines, concombres, poivrons, tomates, etc.).

Avant d'acheter un arbre fruitier, s'assurer que le porte-greffe est adapté à son terrain.

(Exemples de porte-greffes pour les amandiers :

- pruniers francs (terre forte et fraîche),*
- pruniers myrobalan (tous types de sol),*
- pêchers francs (pour terre franche et drainante, non calcaire),*
- amandier (sol très calcaire),*
- prunellier, donne des arbres un peu moins productifs, avec des fruits moins calibrés.)*

La règle générale, en jardinage, dit qu'à la plantation il ne faut pas enterrer le collet ou le point de greffe ni le placer trop haut.

-Le collet enterré risque de pourrir et donc de faire mourir l'arbre. Le point de greffe enterré risque de raciner le greffon et donc de l'affranchir du porte-greffe (et de ses qualités), fragilisant l'arbre par un système racinaire inadapté.

-Le collet risque peu d'être placé trop haut à la plantation car le départ des racines est un repère de ce qui doit être enterré. Le point de greffe trop haut est plus fréquent. Fragile, il peut casser ou geler. (C'est la raison pour laquelle il est parfois conseillé de butter les pieds de rosier en hiver jusqu'au-dessus du point de greffe.)

Voyons en détail les étapes de plantation d'un arbre fruitier :

Préparation du trou.

1. Creuser le trou de plantation plusieurs semaines à l'avance. Ses dimensions : 1 m x 1 m x 0,50 à 0,80 m. Faire deux tas de la terre retirée : celle du dessus et celle du fond.
2. Entailler les côtés du trou à la fourche-bêche pour permettre aux racines de s'infiltrer au-delà.

Et creuser le fond du trou pour l'ameublir ; verser au-dessus ½ brouettée de compost mûr et de la corne broyée puis les mélanger à la terre ameublie.

3. Recouvrir le mélange de quelques pelletées de bonne terre et garder le trou à l'air libre jusqu'à la plantation.

Préparation de l'arbre à racines nues.

4. Si l'arbre ne peut pas être planté dès sa réception, il faudra le mettre en jauge. La jauge est un trou assez profond (50 cm) et plus grand que l'ensemble des racines qui y seront enterrées. Il doit être abrité du vent et exposé au nord pour éviter de forts écarts de température entre la nuit et la mi-journée.

5. L'arbre ayant été arraché à la pépinière, certaines de ses racines sont abimées. Le jour de la plantation, il faut les couper au sécateur sur une partie saine. D'autres sont trop longues : on les réduit.

6. Pour stimuler le système racinaire, il est recommandé de praliner les racines. Cette opération consiste à les faire tremper pendant une quinzaine de minutes dans un mélange nutritif épais de terre argileuse, de fumier composté ou de compost mûr et d'eau. On peut aussi se procurer du pralin dans le commerce.

Plantation de l'arbre à racines nues.

7. Enfoncer le tuteur au fond du trou.

8. Pour planter à la bonne profondeur, le plus simple consiste à poser le manche d'un râteau au-dessus du trou de plantation et au niveau du sol : le collet ou le point de greffe devra se situer juste au-dessus.

9. Commencer à remplir le trou avec la terre retirée du fond du trou presque jusqu'à la base des racines de l'arbre. Tasser légèrement la terre avec les pieds.

10. Ajouter de la terre fine pour former une petite butte sur laquelle reposera l'arbre.

10. Installer l'arbre sur la butte et l'attacher au tuteur en vérifiant que le point de greffe dépasse de quelques centimètres le manche du râteau. Diriger les racines autant que possible dans toutes les directions et sans les chevaucher.

11. Ajouter de la corne broyée ou un engrais organique à diffusion lente afin de nourrir l'arbre pendant la première année.

12. Compléter le remplissage du trou avec la terre en la tassant légèrement avec les pieds.

13. Arroser généreusement sur toute la surface du trou.

14. Pailler le pied pour conserver l'humidité.

15. Etiqueter (exemple : 'Reine-Claude Dorée', décembre 2023).

Plantation de l'arbre en pot. Les étapes sont les mêmes. Il faudra, de plus, tremper le pot dans un récipient rempli d'eau jusqu'à la disparition des bulles avant de le mettre dans le trou et veiller à supprimer l'éventuel chignon de l'arbre resté trop longtemps dans son pot.

Plantation de l'arbre en motte. Les étapes sont les mêmes. Il faudra, de plus, tremper la motte dans un récipient rempli d'eau jusqu'à la disparition des bulles avant de le mettre dans le trou et ne la placer dans le trou, sans enlever le filet s'il est biodégradable.

////////////////////////////////////